Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur = Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur

Band: 14 (1996)

Heft: 2

Artikel: Le jardin paysan suisse

Autor: Dupuis, Patrick

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382276

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le jardin paysan suisse

Un jardin c'est une chose supérieure, c'est une mosaïque d'âmes, de silences et de couleurs, qui guettent les coeurs mystiques pour les faire pleurer. Un jardin, c'est une coupe immense aux mille essences religieuses. Un jardin, c'est quelque chose qui vous étreint avec amour, c'est une paisible amphore de mélancolie. Un jardin, c'est un tabernacle de passions, c'est une grandiose cathédrale pour de très beaux péchés. Dans les jardins se cachent la mansuétude, l'amour, et cette sorte de vague à l'âme que donne l'oisiveté.

Federico Garcia LORCA
Impressions et paysages

Le jardin obéit aux modes. Cependant, les plus beaux jardins sont éternels!

On modernise beaucoup de bâtiments ruraux en Suisse. De nombreuses rénovations sont en cours. Le patrimoine des jardins paysans de Suisse n'est pas des moindres: il tire ses racines du Moyen-Âge, peut-être de l'époque romaine. Modifierons-nous profondément l'aspect initial de la ferme en supprimant l'héritage du passé: son jardin paysan? Devons-nous briser cette longue chaîne de paysans jardiniers, ininterrompue depuis si longtemps?

Où commence le jardin?

La ferme se voit de loin: un peuplier, un marronier, un tilleul ou un platane la signale; un repère.

La cour est pavée: de ces jolis galets ronds où le sol respire et vit, où nos aïeux ont usé leurs sabots; un bruit familier.

Le perron est usé: les souliers du labeur ont à leur tour marqué le calcaire jauni; le fruit du travail.

Ces trois détails appréciés par tous ceux gravitant autour de la ferme, constituent l'approche logique du bâtiment rural. Souvent, les formes et ses expressions varient selon la région ou les matériaux à disposition. Il est réjouissant de voir que, lors de transformations, on a souvent conservé cette même précieuse approche et gardé ces valeurs éternelles: la terre, la pierre, la verdure. Le jardin paysan suisse fait partie de ce patrimoine rural ancestral à conserver.

Qu'est ce qu'un jardin paysan suisse?

Vous le trouverez dans un village, attenant à l'habitation paysanne, le plus souvent du côté sud et parfois à l'est. Il n'a pas de prétention et ne s'offre pas au regard à la manière de quelque bijou tocard. Le voisinage d'une courtine saura lui apporter les sucs nourriciers dont il a besoin. Un vieux mur lézardé, le dos d'un clapier, le treillage d'un poulailler usagé lui servent de fond ou d'appui.

Car le jardin paysan suisse est un jardin clos. Protégé des animaux domestiques, séparé de la propriété voisine par le verger, il est fait pour être vu parfaitement des fenêtres de la ferme bien que son éclat puisse aussi être perçu d'autres endroits attenants. Quelle découverte lorsque vous avez franchi son «claidar» et quel plaisir de découvrir petit à petit les richesses de ce modeste jardin.

Ce qui frappe le visiteur profane c'est l'agencement régulier des plates-bandes du potager; derrière les buis nains, sentiers et lé-

gumes rythment l'espace en laissant place à la fantaisie: où le souci, la giroflée auront germé, le jardinier les aura épargnés. Cet agréable mélange de légumes, et de fleurs, confère à ce jardin toute sa saveur: les plantes aromatiques arrangées sur le pourtour du tracé sont toutes prêtes, là pour la maîtresse de maison. Contre la façade sud, munie parfois de peu de fenêtres, vous trouverez le laurier-sauce, la vigne ou le jasmin d'été.

De cette façade partent les lignes directrices du jardin. Elles vont vers la lumière et guident l'œil, des fenêtres de la ferme vers le lointain. Lorsque cet univers est clos ou borgne, un point focal occupe son centre: un rosier pleureur, des géraniums, à moins qu'un bassin muni d'un jet d'eau en assure la verticalité. D'autres éléments verticaux ont également leur importance: l'if fastigié si prisé des merles, les roses trémières et, plus modestement, les feux d'artifices automnaux des vendangeuses.

Des quatre ou six carrés entourés de buis se dégage un chemin principal au terme duquel on trouve un portail rustique surmonté d'un arceau de rosier grimpant. Sur l'angle sud – est, sous un sureau ou une vigne d'ornement, on trouve le discret pavillon qui abrite dans un charmant désordre les outils du jardinier, quelques récoltes en cours et de quoi savourer au frais, dans la douce quiétude d'une chaude après-midi d'été, à l'abri des rayons dorés du soleil, trois décis de Saint Saphorin ...

Que de générations ont ainsi gravé leurs noms sur les lattes du treillage: toute l'histoire des heurs et malheurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes a trouvé ici par d'indéchiffrables et minuscules graffitis le moyen de s'exprimer. Lire ces bois, c'est lire une famille, des familles, un village, leur histoire en raccourci.

L'origine des jardins paysans suisses.

Jardin clos, le jardin paysan fait remonter son origine au Moyen-Âge, peut-être même au jardin de l'atrium romain. Aménagé dans une cour, à l'abri des déprédations, il est destiné à un rôle nourricier. Différents auteurs en parlent comme d'un potager. Les plates-bandes aromatiques ou médicinales font penser aux jardins monastiques ainsi que la disposition cruciforme des allées et la symbolique des végétaux présents.

Il est à la fois jardin potager, médicinal, aromatique et décoratif. Il touche aux besoins essentiels de l'existence: nourriture, santé, saveur gustative et agrément visuel. Curieusement, dans l'expression graphique qu'il revêt, il satisfait l'œil toute l'année par la symétrie, les formes pérennes et l'irrégularité de ses plantations florales. De longue tradition, le jardin paysan suisse a ainsi été cultivé pendant des siècles par de nombreuses générations au même endroit.

La disparition des jardins paysans.

C'est ce qui cause sa perte: une méconnaissance des rotations de culture appauvrissant le sol, l'exportation continuelle et sans compensation de récoltes et de déchets induisant un manque de matière organique. Cela se concrétise par un manque de terre des carreaux et sentiers creusés, les racines des buis mises à nu, une instabilité chimique du sol. Tous ces facteurs conduisent progressivement à son abandon. Les travaux d'entretien réguliers sont réduits (absence de taille des buis, de la multiplication et du rajeunissement des plantes); ces travaux sont souvent mal éxécutés par les propriétaires plus enclins à bétonner et prêts à importer des nouveautés qu'à conserver le jardin dans son état d'origine.

Les formes des jardins paysans suisse.

Dans la partie alémanique, on trouvera devant les splendides fermes ornées un découpage de la surface un peu plus baroque qu'en Romandie, puisque l'influence française s'y est faite plus forte.

Cœurs, plates-bandes aux contours irréguliers, formes géométriques arrondies, motifs symétriques mais disséminés, sont des formes curantes outre-Sarine. Les jardins paysans en Suisse romande répondent davantage aux «jardins de l'intelligence» en prolongeant les lignes des façades, coupant et recoupant à l'angle droit les carrés et rectangles du potager; c'est au centre que les lignes s'infléchissent, là où l'oeil prend plaisir à se reposer sur un bassin, une plate-bande ronde entourée de buis.

Un jardin français?

Distinguons le jardin français du jardin paysan suisse:

Un jardin français sied devant un palais, une maison de maître; il est composé de parterres de broderies réalisées en sables de couleurs, pierres et buis taillés, de bosquets munis de cabinets de treillage, de bassins, canaux, etc. Il répond à une ordonnance savante et fortement culturalisée.

Le jardin paysan est une annexe indispensable à la ferme. Il est composé de grands carrés entourés de buis, contenant des plates-bandes de légumes ou de fleurs. Il est modeste par ses proportions, ses vues et ses objectifs: c'est ce qui en fait sa grandeur. Il n'est pas nécessairement symétrique et s'adapte de manière magistrale mais subtile à chaque situation.

L'esprit du jardin paysan suisse.

Nous pensons connaître le jardin paysan suisse. Souvent, nous nous trouvons avec des bases sous formes d'inventaires partiels, des listes de plantes, des schémas de leurs formes, des matériaux utilisés, etc. Au-delà de la forme, intéressons-nous à un thème encore inexploré, «l'esprit du jardin paysan».

Cet esprit est différent de celui que manifeste l'horticulteur le plus passionné. Ce dernier est davantage intéressé par la plante comme élément décoratif, botanique, de gain, voire de nouveautés: il est élitiste.

L'esprit du jardin paysan suisse a des ambitions plus modestes, mais dans sa philosophie, il est plus universel. Il regroupe sur un lopin de terre attenant à la ferme tous les aspects agronomiques, botaniques, historiques, nutritionnels, arboricoles, etc., de la vie rurale. Il est un recueil de toutes les techniques ancestrales. Il résume les connaissances des sciences de la terre.

Car au-delà des végétaux, il y a l'histoire de ces plantes; leur provenance est un long cheminement qui a abouti à ce tout harmonieux. Il a subi des influences évolutives d'enrichissement, parfois d'appauvrissement.

Le sureau, le rosier sauvage, le sorbier ont été apportés par les oiseaux.
Le bois-gentil, le muguet, la pervenche, la scille proviennent des bois.
Les menthes sont venues des proches marécages.
Il y a celles qui se sèment spontanément: **primevères, giroflées, corbeilles d'or, d'argent, céraistes.**
Celles que l'on a dû s'échanger: **pivoines, cœurs de Marie.**
Celles dont on ne sait plus qui les a plantées: **les fritillaires, la vigne, les tulipes.**

Celles qui sont privilégiées et que l'on protège: **le laurier-sauce, le jasmin d'été et d'hiver.**
Celles qui passent l'hiver à la remise: **le fuchsia, les géraniums, le laurier-rose.**
Celles qui ont été offertes: **les genêts, le genévrier.**
Celles qui rappellent une naissance: **le lilas, le bouleau.**
Celles qui se souviennent des disparus: **le chrysanthème, l'hortensia.**
Celles que l'on a achetées: **les iris, les hémérocales.**
Celles qui ont dégénéré: **les pensées sauvages, les myosotis.**
Celles qui rappellent un voyage: **les narcisses, les rhododendrons.**
Celles qui sont là pour soigner: **le pavot, l'absinthe, la mélisse, la sauge, le thym.**
Celles encombrantes mais indispensables: **la rhubarbe, la livèche.**
Celles qui pullulent: **les soucis, les pâquerettes.**
Celles commémoratives: **le platane, le tilleul, le marronnier.**
Celles que l'on serre avec le linge: **la lavande, le romarin.**
Celles que l'on sèche pour les usages de la boucherie: **la marjolaine, le romarin.**
Les mauvaises herbes qu'on laisse pousser: **le bonhomme, le solidago, l'ortie, la scabieuse, le pourpier.**
Celles dont on aime faire des bouquets: **les marguerites, les troènes, les achillées, les ancolies.**

Et **les buis**, imperturbables dans leur manteau vert en toute saison, taillés depuis des décennies; leur tracé est le trait d'union entre des générations de paysans, fierté de la ferme, ainsi que son sceau et symbole. Les buis ne seraient-ils pas une forme d'héraldique paysanne à travers les âges, circuit initiatique du tracé suivi chaque an par le tailleur de buis?

Les légumes reviennent chaque année à tour de rôle dans leurs carreaux, selon les principes de rotation. Ils sont l'élément d'auto-approvisionnement pour la famille. Ces carreaux produisent les légumes que l'on consommera cuits, crus, salés, séchés, en conserves, avec toutes les techniques d'entreposage et de conservations correspondantes. On s'échange des plantons bien réussis, on s'offre des légumes, des fruits abondants, tout cela dans une franche amitié villageoise.

Impressions et paysages.

Restez une ou plusieurs heures à analyser un de ces jardins paysans suisses, et au-delà des renseignements emmagasinés, sensibilisez-vous aux impressions. Ainsi, vous ressentirez réellement ce que sont ces jardins. Après la découverte concrète, voyez les aspects imprescriptibles, offerts à vos sens, moments intemporels où le silence multiplie et complète les effets sensitifs.

La vue.

Si vous êtes assis sur le banc, adossé à la façade, en face de l'allée centrale du jardin, la vue qui s'offre à vous a tout pour plaire; l'aspect heureux de la symétrie provoque une sensation de calme, accentué par les directrices des buis verts. Sensation d'équilibre optique, parachevée par la loi du contraste chaud – froid: les fleurs vives sont au premier plan et les teintes pastels des lointains au-delà du verger. Les proportions du clos, en relation avec la façade, lui donnent son assiette. L'alternance des pleins et des vides divertit inconsciemment l'esprit. Tous ces verts calmes, ponctués et rythmés de taches de couleurs, apaisent l'esprit, orchestrent les bruits de la ferme.

L'ouïe.

C'est le bruit de la vie animale nourricière, des veaux et des vaches, le raclement des chaînes sur le râtelier. Tout bruit agressif est atténué par la position d'observation, le rôle visuel protecteur de la clôture ou du mur. D'autres sons familiers encore: le grincement du «claidar» sur ses gonds, le bourdonnement des abeilles, toutes les vies, le monde grouillant et travaillant à notre satisfaction.

L'odorat.

De la terre humide, une odeur chaude s'élève, nous apportant des effluves aux significations profondes. Eau: principe de toute vie, terre: support matériel, humus: substances nourricières, compost: retour à la poussière, fumier: richesse cachée. Il y a des odeurs des fleurs suaves, violentes, discrètes, pénétrantes, insipides, miellées, embaumantes et celles grisantes des aromatiques. Un bouquet aux mille senteurs disparates.

Le goût.

Il y a les vapeurs qui vont nous faire déglutir: le cerfeuil et le persil excitent notre appétit avant l'heure; la salade que l'on épluche craque déjà sous nos dents; les haricots fondant et l'odeur âcre des fabacées, l'acidité de la groseille non mûre, le sucre de la fraise chaude oubliée lors de la cueillette. Alors que, peut-être, le produit de la vigne, élixir dynamisant, éveille nos sens.

Le geste.

La satisfaction de contempler le travail accompli, d'avoir plongé nos mains dans la terre. D'avoir communié avec elle, lui avoir confié entre deux mottes rugueuses, les semences fines, d'avoir caressé du râteau et du raclet, l'échine des carreaux, labouré profondément le sillon dans lequel pousseront les choux ventrus aux pieds solides, le plaisir de cueillir entre deux doigts quelques violettes égarées, de presser dans un crissement creux sur les joues pleines à craquer des gousses de petits pois ...

D'autres lieux.

Et il y aurait des endroits à décrire, riches en histoire: le coin des enfants, le pavillon aux rappels innombrables, l'angle «chenit», dans lequel vivent le hérisson et la musaraigne.

Le temps.

Il y a les moments particuliers: la chasse à l'animal nuisible, rassemblant toute la maisonnée à la tombée de la nuit, traquant les limaces ou la courtilière destructrice. Ce respect de la vie du nid d'étourneau caché dans le laurier. Les temps de pluie, de grêle où chacun prie pour qu'elles épargnent les fleurs et légumes délicats.

L'esprit.

Oui, à travers les choses que nous voyons, à travers les dépositaires de ces jardins, est née la certitude d'avoir découvert «l'esprit du jardin paysan». Un monde affranchi de la peur de la nature, retrouvant dans les gestes humbles du jardin ceux de l'homme aspirant à une profonde paix avec sa demeure: la terre.

Mesures de sauvegarde du jardin paysan.

Pour assurer la durabilité, quelques conseils ont été adressés à leurs propriétaires.

1 Garder la **structure** du jardin, ne pas penser à le moderniser, considérer que le jardin paysan est original et digne de leur intérêt et de celui de la collectivité.
2 Entretenir régulièrement **le pourtour** du jardin pour éviter les nuisances: ombre, limaces, animaux causeraient de nombreux et irrémédiables dommages.
3 Conserver **les buis**; s'ils meurent, les remplacer par du *buis nain* uniquement (Buxus sempervirens «Suffruticosa»; les tailler régulièrement et bas.
4 Ne jamais désherber **les sentiers** avec des dśherbants chimiques totaux: les buis en mourraient.
5 Ne pas introduire de **nouvelles plantes**; respecter les plantes indigènes et de longue date en place.
6 Replanter, diviser, tailler les **plantes envahissantes**; rajeunir les **arbustes**.
7 En cas d'**impossibilité d'entretenir** le jardin, le partager avec un amateur qui possède les mêmes vues sur le jardinage.
8 Pour faire une **reconstitution** d'une fraction de jardin disparu, faire appel de préférence à un professionnel, un architecte-paysagiste expérimenté en Art des Jardins.
9 Prenez **plaisir à travailler** dans votre jardin et initiez vos successeurs au bonheur de jardiner.

Patrick Dupuis

Jardin paysan à Gollion, Mme Berney. Photo: P.-F. D.

Cossonay, Mme Rod.